



NIGER TIMES

“AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA”

Hebdomadaire Nigérien d'informations générales et d'analyses N° 283 du 05 FEVRIER 2024 Tél : 98 82 92 82 Prix : 300 FCFA

Le retrait du Niger, le Burkina Faso et du Mali de la CEDEAO : Un coup de massue difficile à digérer



AFRICAPRESSE
CREDIT PHOTO

En effet, les populations des trois pays de l'AES ont vu leur vœu exaucé et leur cri de cœur entendu quand il s'agit de quitter la CEDEAO, une communauté qui a cessé de satisfaire les besoins de ses membres et qui va dans le sens de s'attaquer directement aux paisibles citoyens de ces pays à travers des sanctions inhumaines.

C'est donc un ouf de soulagement pour ceux du Mali, du Burkina Faso et du Niger depuis la décision prise de quitter la CEDEAO pour se frayer un chemin vers le développement commun des pays de l'AES.

Ainsi, comme le pensent certains analystes, la souveraineté n'est pas un vain mot. C'est tout de même le lieu de se détacher de ce cordon ombilical pour gagner en maturité et se libérer de tout carcan qui ne se soucie pas des aspirations des peuples, mais qui privilégie les intérêts de la France et ses valets locaux.

C'est dire que cette décision solennelle va aussi donner une chance à l'Alliance des Etats du Sahel AES de se concentrer sur ses propres ambitions de bâtir la véritable souveraineté des pays membres.

C'est justement ce qui doit faire réagir la CEDEAO à vouloir constituer un blocus pour ces chantiers déjà démarrés. Elle (CEDEAO) a plus à craindre qu'à envier la démarche de l'AES pour la simple raison d'assister sa propre discréditation au risque même de s'effondrer. **Page 3**

La discrimination à l'encontre des jeunes Africains de la diaspora en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis suscite un intérêt et un rapprochement avec l'Afrique, selon un nouveau rapport **Lire P.2**

Aguié (Maradi): Le préfet mobilise les populations pour le fonds de solidarité



Prise de Service du nouveau Directeur Général du Fonds D'Entretien Routier ALKALI AMADOU ABDOUSSALAM



REPORTAGE

Le quota de 5% pour le recrutement des personnes handicapée : Il faut le revoir à la hausse et l'étendre aux entreprises du secteur privé **P.6**

De L'auto employabilité: L'exemple de Daouda Alzouma doit inspirer les jeunes! **p.7**

La discrimination à l'encontre des jeunes Africains de la diaspora en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis suscite un intérêt et un rapprochement avec l'Afrique, selon un nouveau rapport

NAIROBI, Kenya, 1er février 2024 -/African Media Agency(AMA)/-

Qu'est-ce que c'est que d'être un jeune Africain de la diaspora ? Selon le nouveau rapport Être africain : Comment les Africains appréhendent-ils la diaspora ? Les jeunes Africains de la diaspora subissent différents types de discrimination - exotisation en France, microagressions au Royaume-Uni, et surveillance et profilage aux États-Unis.

Le dernier rapport de recherche de l'organisation de changement narratif Africa No Filter étudie la manière dont les jeunes Africains vivent leur diaspora, comment ils définissent le fait d'être Africain et les fondements de leur appartenance. Il examine également la manière dont ils définissent leurs relations avec d'autres Africains et comment les stéréotypes dominants sur l'Afrique influencent la perception du continent par les jeunes de la diaspora.

Le rapport révèle que si la vie dans la diaspora est marquée par divers types de discrimination, les jeunes Africains de la diaspora possèdent un double héritage unique qui les rend fiers des langues, de la cuisine, de la musique et de l'histoire africaines, tout en étant fortement liés à la langue et à la culture de leur pays d'accueil.

Leur perception de l'Afrique n'a pas non plus été trop influencée par les nombreux récits négatifs sur le continent véhiculés par les médias grand public. Au contraire, ils s'appuyaient sur les relations interpersonnelles et les réseaux sociaux, et parfois sur des voyages sur le continent, pour acquérir des connaissances sur l'africanité. En outre, les expériences de discrimination et les récentes prises de conscience raciales dans les pays d'accueil ont également été à l'origine d'un intérêt plus marqué pour l'Afrique.

Moky Makura, Directrice exécutive d'Africa No Filter, a déclaré : « Ce rapport est incontournable pour les gouvernements africains et les pays d'accueil de la diaspora car il se penche sur un groupe insuffisamment étudié : Les récits uniques et personnels de la vie dans la diaspora sont une occasion pour les gouvernements africains et les pays d'accueil de réfléchir sur la manière de transformer les jeunes Africains de la diaspora en un atout économique, social et culturel tant pour leur pays d'accueil que pour leur pays d'origine ».

Le rapport a été rédigé par les universitaires Lusike Mukhongo,



Winston Mano et Wallace Chuma. En voici les principales conclusions :

Les jeunes issus de la diaspora subissent différents types de discrimination en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, mais le résultat est le même : ils ont le sentiment de ne pas appartenir pleinement au pays dans lequel ils vivent. Ils se replient sur leur identité africaine, mais la considèrent comme quelque chose dont ils doivent être fiers, qu'ils doivent nourrir, préserver et développer par le biais de visites et d'une reconstitution historique. La capacité à parler une langue africaine était le critère d'identité le plus apprécié des jeunes de la diaspora - même ceux qui ne parlaient pas une langue africaine souhaitaient pouvoir le faire.

Les récentes vagues de prise de conscience raciale aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France, ainsi que les campagnes « BlackLivesMatter » ont amené les jeunes de la diaspora à en apprendre davantage sur leur héritage et leur identité. Ils se sont notamment tournés vers l'apprentissage de l'histoire africaine, le port de vêtements et de coiffures africains et l'utilisation de noms africains. L'identité africaine des participants a également été renforcée à la maison en parlant et en entendant des langues africaines, en mangeant

de la nourriture africaine et en écoutant de la musique africaine.

Les jeunes issus de la diaspora sont mal traités dans leur pays d'accueil, sont souvent marginalisés et n'ont pas un accès égal aux services et aux ressources publiques, par rapport à d'autres groupes raciaux. Toutefois, la nature du traitement varie d'un pays à l'autre : au Royaume-Uni, les Noirs subissent des microagressions similaires, qu'ils soient Britanniques noirs, Africains, Afro-Américains, Caribéens ou Afro-Latins ; en France, les diasporas subissent une exotisation ; et aux États-Unis, elles vivent dans la peur en raison des violences policières et autres violences raciales qui ont lieu dans le pays.

Les jeunes de la diaspora ont généralement une connaissance limitée de l'Afrique, mais une grande soif de savoir. Ils recherchent donc des informations sur le continent à partir d'un large éventail de sources, notamment les parents, les proches vivant en Afrique et dans la diaspora, les livres et les réseaux sociaux. Les participants qui ont voyagé sur le continent estiment avoir de meilleures connaissances que ceux qui n'ont vécu que dans la diaspora ou qui ont déménagé dans la diaspora à un jeune âge, notamment en ce qui concerne la compréhension des

nombreuses et diverses cultures présentes sur le continent.

Dans les trois pays, les participants considèrent que la couverture médiatique internationale de l'Afrique est biaisée, basée sur des stéréotypes et essentiellement négative - axée sur la pauvreté et la violence politique - mais leur opinion sur l'Afrique et leur identité en tant qu'Africains n'ont pas été trop influencées par ces reportages, car ils étaient conscients de la partialité. Par exemple, au Royaume-Uni, la plupart des participants ont eu accès aux informations par l'intermédiaire de la BBC, d'ITV et de Sky News, qui, selon eux, donnaient régulièrement une image erronée de l'Afrique. Ainsi, même si les participants ont prêté attention aux images de l'Afrique véhiculées par les médias grand public, ils n'ont pas été facilement influencés par ces images. Néanmoins, ils s'inquiètent de l'impact de ces récits négatifs sur les non-Africains.

Même les histoires positives sur l'Afrique sont perçues comme concernant principalement des individus, par exemple des histoires d'étudiants africains gagnant des concours à l'étranger, d'inventeurs africains couronnés de succès, d'hommes et de femmes d'affaires africains gagnant de l'argent, ou encore d'une femme kenyane qui transforme des déchets plastiques en briques pour la construction de logements. Cette focalisation sur les individus maintient une image négative de l'Afrique, ne laissant apparaître que quelques poches de positivité.

Méthodologie: dans le cadre de cette étude, 70 Africains âgés de 18 à 28 ans ont été interrogés aux États-Unis, 20 au Royaume-Uni et 20 en France. Les participants étaient des membres de la diaspora de première ou de deuxième génération, nés dans la diaspora ou y ayant déménagé avant l'âge de cinq ans. Tous les participants n'avaient que peu ou pas de souvenirs fixes de l'Afrique et s'appuyaient principalement sur les informations qui leur étaient communiquées dans leur pays d'accueil.

Distribué par African Media Agency (AMA) pour Africa No Filter.

Le retrait du Niger, le Burkina Faso et du Mali de la CEDEAO : Un coup de massue difficile à digérer

En effet, les populations des trois pays de l'AES ont vu leur vœu exaucé et leur cri de cœur entendu quand il s'agit de quitter la CEDEAO, une communauté qui a cessé de satisfaire les besoins de ses membres et qui va dans le sens de s'attaquer directement aux paisibles citoyens de ces pays à travers des sanctions inhumaines.

C'est donc un ouf de soulagement qui anime ceux du Mali, du Burkina Faso et du Niger depuis la décision prise de quitter la CEDEAO pour se frayer un chemin vers le développement commun des pays de l'AES.

Ainsi, comme le pensent certains analystes, la souveraineté n'est pas un vain mot. C'est tout de même le lieu de se détacher de ce cordon ombilical pour gagner en maturité et se libérer de tout carcan qui ne se soucie pas des aspi-

rations des peuples, mais qui privilégie les intérêts de la France et ses valets locaux.

C'est dire que cette décision solennelle va aussi donner une chance à l'Alliance des Etats du Sahel AES de se concentrer sur ses propres ambitions de bâtir la véritable souveraineté des pays membres.

C'est justement ce qui doit faire réagir la CEDEAO à vouloir constituer un blocus pour ces chantiers déjà démarrés. Elle (CEDEAO) a plus à craindre qu'à envier la démarche de l'AES pour la simple raison d'assister sa propre discréditation au risque même de s'effondrer.

Alors les dés sont jetés et nul ne doutera de la détermination des trois chefs d'Etat à donner forme à ce projet salutaire avec le soutien des peuples et des partenaires avertis.

C'est d'ailleurs pourquoi il faut éviter d'écouter les faibles d'esprit qui soutiennent que cela est une aventure sans lendemain.

Ont-ils tenu à mesurer les conséquences dans tous les deux sens ?

Que dire d'une communauté qui étouffe la bonne marche des activités des populations et qui demande une négociation sans pour autant lever ses sanctions ?

Cette dynamique de l'AES, n'est-elle pas la seule issue de sortie de crise ?

D'ailleurs, qu'est ce qu'il faut négocier si ce n'est la levée des sanctions ?

Six mois après que les peuples aient fini de souffrir dans leur chair pour s'octroyer d'autres moyens de survie, ils n'entendent

plus retourner en arrière pour faire face à ceux ayant causé leur désarroi.

Faut-il faire confiance à cette CEDEAO qui a même tenté d'intervenir militairement au Niger ? Et c'est elle qui rappelle toujours le respect de certaines dispositions sans se dédouaner pour avoir injustement pris des sanctions iniques et inhumaines contre le Niger et son peuple.

En revanche, notons que les actions de l'AES sont avancées si bien que rien n'empêchera la matérialisation de ses idéaux.

C'est un véritable coup de massue que la CEDEAO ne saura jamais digérer.

Alors que les esprits restent sereins et unis pour accompagner cette démarche qui va sans doute créer des mécontents dans le camp de l'occident.

Issa Moussa

Aguie (Maradi): Le préfet mobilise les populations pour le fonds de solidarité

Le préfet du département d'aguie région de Maradi, capitaine Haoua Sani, a présidé ce vendredi 2 Février 2024, la cérémonie de réception d'une contribution au profit du fonds de solidarité pour la souveraineté de la Patrie (FSSP).

Cette contribution émanant d'une école primaire, une création dénommée école primaire Aguié peulh, a connu un franc succès en témoigne l'élan de solidarité des jeunes élèves de cette école primaire. Cette contribution en nature et en espèces se compose d'une somme de dix mille francs et du lait caillé.

Le préfet d'Aguié, capitaine Haoua Sani a, au nom des plus hautes autorités du pays, remer-

cié le directeur de l'école primaire Aguié peulh et ses élèves pour ce geste qui représente la part contributive des filles et fils de son département. Ce geste de patriotisme et de solidarité, est à mettre à l'actif du préfet d'aguie, qui depuis son arrivée à la tête de ce département, ne cesse de multiplier les visites terrain pour rencontrer les couches socio professionnelles afin de les sensibiliser davantage sur la culture de la paix et le renforcement de la cohésion sociale conformément aux idéaux du Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie (CNSP) à sa tête le Général Abdrahamane Tchiani.

Mounkaila Amadou
Envoyé Spécial à Aguié



Prise de Service du nouveau Directeur Général du Fonds D'Entretien Routier: Juriste de son Etat Monsieur ALKALI AMADOU ABDOUSSALAM saura rehausser l'image de cette Société



Le MARDI 30 JANVIER 2024, le Directeur Général du Fonds D'Entretien Routier F.E.R, Monsieur ALKALI AMADOU ABDOUSSALAM, Juriste de son Etat, a effectué sa prise de service.

Rappelons qu'il a été nommé récemment à ce poste

le Directeur Général a ainsi la lourde mission d'élever le FER au rang d'un Fonds de référence dans la sous région et au de-là, au sein de la grande famille de l'Association des Fonds d'Entretien Routier Africains (AFERA).

Tout le personnel du FER lui souhaite une bonne mission au profit du FER et au grand bonheur des usagers en vue de la prise en charge du financement de tout le patrimoine routier national.

Le FER, pour un meilleur financement de l'entretien routier national.



REPUBLIQUE DU NIGER
REGION DE DOSSO
CONSEIL REGIONAL DE DOSSO

PLAN PREVISIONNEL DE PASSATION DE MARCHES INITIAL 2024

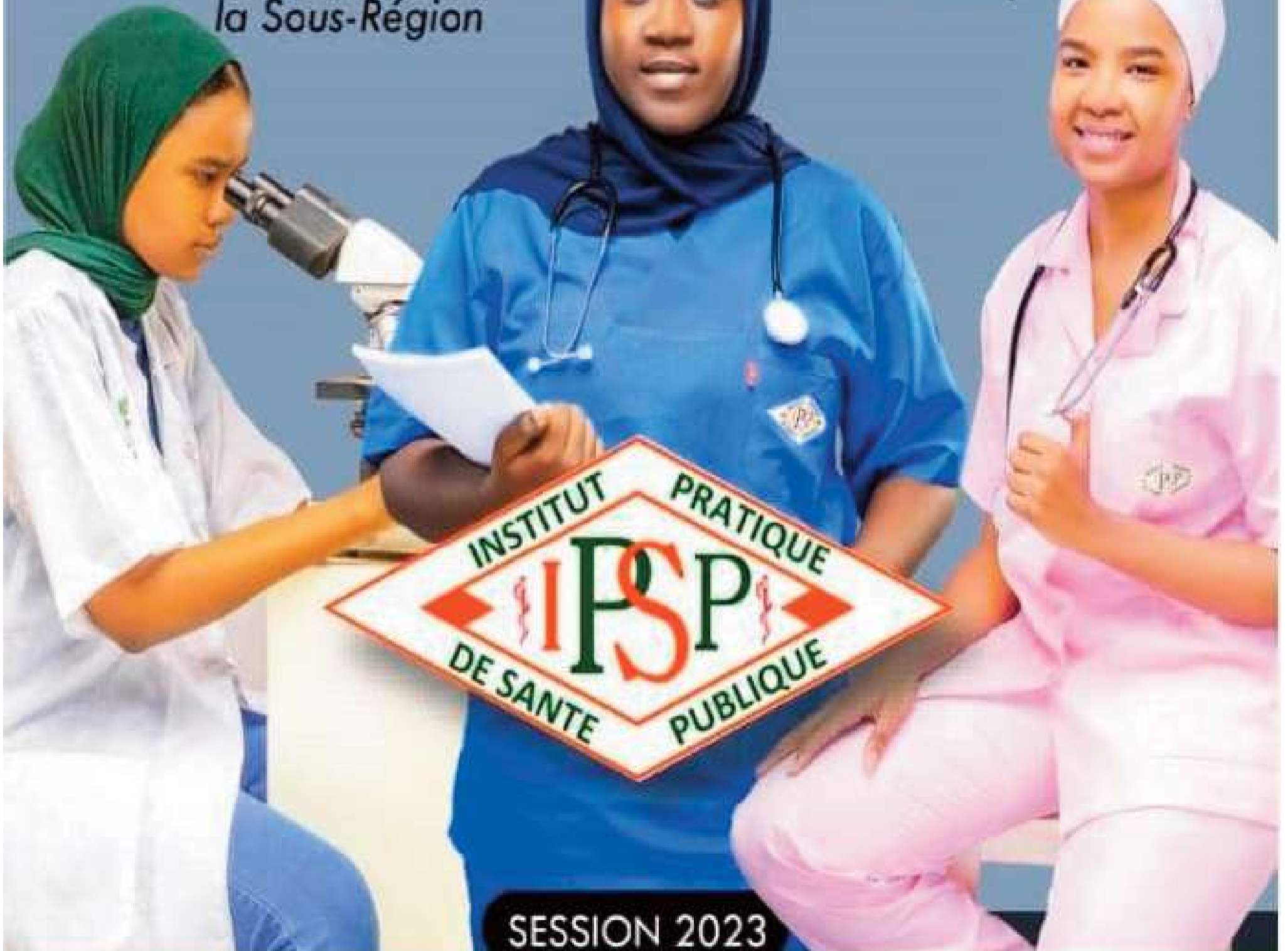
Objet du marché		PRDMP	Généralités	Données sur la passation des marchés							Exécution			
				Mode de passation (3)	Montant estimatif (En Francs CFA)	Date de renvoi du projet de DAO à la DGCMP ou CF (6)	Date de réception avis de la DGCMP ou CF (7)	Date d'invitation à soumissionner (9)	Date d'ouverture des offres (10)	Date fin évaluation (11)	Date de réception avis DGCMP ou CF (12)	Signature du contrat (14)	Approbation par CMPIEF et engagement	Délai d'exécution (16)
	Recrutement d'un bureau d'études pour le suivi (Contrôle des travaux de réalisation d'une station de pompage pastorale et neuf (9) puits pastoraux du Programme PHRASE.A dans la région de Dosso CONSULTANT FIRME	Secrétaire Général	Prévision	L'Autorité contractante n'est pas tenue d'effectuer les formalités de publicité de présélection. Il invite 3 prestataires au moins figurant obligatoirement dans sa base des Données.	25 700 000			08/02/2024	15/02/2024	16/02/2024	26/02/2024	13/03/2024	11 Mois	Coopération suisse au Niger PHRASEA 3
	Marché de travaux en quatre (4) lots. LOT 1 : Une station de pompage pastorale à Akoira (Madobl) CR Kiria LOT 2 : Deux puits pastoraux à Karkin aenza CR Soucououtane et Tribut peulh Mage CR Dioundiou LOT 3 ; Deux puits pastoraux à Mizindadi Koira Marigouna CR Gollé et Plateau Sabongari CR Tounouga LOT 4 : Deux puits pastoraux à Kara/ CR Falmey et OeytéguiGoubey-Hangassey CR Koygolo : dans la région de Dosso	Secrétaire Général	Réalisation	AOO	172 900 000		19/03/2024							Coopération suisse Au Niger PHRASEA 3
						08/03/2024	20/03/2024	19/04/2024	23/04/2024	02/05/2024	09/05/2024	18/05/2024	10 Mois	
3	Recrutement d'un prestataire pour la mise en œuvre des actions IEC volet Hydraulique pastorale du Programme PHRASEA dans la région de Dosso CONSULTANT FIRME	Secrétaire Général	Prévision	AOO (AMI + D")	30 000 000	08/03/2024	19/03/2024	20/03/2024	19/04/2024	23/04/2024	02/05/2024	09/05/2024	07 Mois	Coopération suisse au Niger PHRASEA 3
4	Construction de latrines à double cabines et 3 bureaux administratifs - Etablissements du secondaire Région de Dosso	Secrétaire Général	Prévision Réalisation	AOO	52 500 000	22/03/2024	02/04/2024	03/04/2024	03/05/2024	07/05/2024	16/05/2024	23/05/2024	01/06/2024	04 Mois FCSE202f
	Travaux de construction de 15 salles de classe, en 5 lots de 2 salles de Classe, aux CEG de Maimakayni, Kolifo, Fada Zéno, Margou Béné* Angoal Maba. Région de Dosso	Secrétaire Général	Prévision	AOO	147 050 000	15/03/2024	26/03/2024	27/03/2024	26/04/2024	30/04/2024				
6			Prévision	AOO (SQC)	18 550 000	05/04/2024	16/04/2024	17/04/2024	17/05/2024	21/05/2024	09/05/2024	16/05/2024	25/05/2024	04 Mois 2023
	Suivi contrôle des travaux de construction de 15 salles de classe 3 aux CGG dB Maimakayini, Kolifo, Fada Margou Béné, Angoal Maba, Région de Dosso CONSULTANT INDIVIDUEL											06/06/2024	04 Mois	FCSE2023
7	Acquisition de 426 tables bancs		Réalisation Prévision	DC	15 000 000									
								08/02/2024	15/02/2024	15/02/2024	26/02/2024	04/03/2024	13/03/2024	04 Mois FCSE 2021
8	Acquisition d'un véhicule Toyota PIÇK UP Double cabines	Secrétaire Général	Prévision Réalisation		24 000 000	06/02/2024	15/02/2024	16/02/2024	01/03/24	04/03/24	13/03/24	20/03/24	29/03/24	Mois Coopération Luxembourgeoise
9	Travaux d'entretien des pistes sur les axes RR3-001 RR3-002, RR3-003, Koutoumbou - Angoal Daoura, Douméga - Fadama. Dogon Kiria Adoua, RN35 Koassi, en 7 lots distincts, dans la Région de Dosso	Secrétaire Général	Prévision		292 000	08/03/2024	19/03/2024	20/03/2024	19/04/2024	23/04/2024	02/05/2024	09/05/2024	0/05/2024	4 Mois Coopération suisse au Niger Programme PACT II
10	Travaux pistes sur les axes Makalgo. Toulou, BalsandO - Lido. Boye Boye - Dolé • Guida' - Tombo Bouzayé - Tombo Dago et infrastructure complémentaire au marché à bétail de Gaya, en 4 lots distincts, dans la Région de Dosso	Secrétaire Général	Prévision Réalisation	AOO	294 000 000	29/03/2024	09/04/2024	10/04/2024	10/05/2024	14/05/2024	23/05/2024	30/05/2024	08/05/2024	4 Mois Coopération suisse au Niger Programme PACT II
11	Travaux d'aménagement du marché moderne de Dogondoutchi	Secrétaire Général	Prévision Réalisation	AOO	110 000	12/04/2024	23/04/2024	24/04/2024	24/05/2024	28/05/2024	05/06/2024			Coopération suisse Programme
12	Etudes et suivi des travaux d'aménagement du marché moderne de Dogondoutchi CONSULTANT INDIVIDUEL	Secrétaire Général	Prévision	AOO (SQC)	15 000 000	08/03/2024	19/03/2024	20/03/2024	19/04/2024	23/04/2024	02/05/2024	09/05/2024	18/05/2024	06 Mois Coopération suisse Programme PACT II
13	Renforcement d'infrastructures hydrauliques au marché à bétail de Mokko	Secrétaire Général	Prévision Réalisation	DC	23 500 000			22/02/2024	29/02/2024	29/02/2024	11/03/2024	18/03/2024	27/03/2024	3 Mois Coopération suisse programme PACT II
	Coût total prévision				1 225 150 000									

24/01/2024



1^{ère}
 Ecole Privée de Formation
 en Santé au Niger et dans
 la Sous-Région

La seule école doublement
 certifiée ISO dans toute
 l'Afrique



SESSION 2023

RESULTATS DE L'EXAMEN UNIQUE DE CERTIFICATION EN SANTE

IPSP AGADEZ	IPSP MARADI	IPSP KONNI	IPSP NIAMEY
LSI = 100%	LSI = 94,11%	LSI = 94%	LSI = 96,21%
LSO = 100%	LSO = 100%	LSO = 64%	LSO = 97,33%
ASB = 90,62%	ASB = 86,94%	ASB = 94%	LBM = 100%
TOTAL : 94,33%	TOTAL : 91,17%	TOTAL : 80,40%	TOTAL : 87,88%

A L'IPSP, nous ne nous contentons pas d'être bons, mais d'être les meilleurs !!!

Le quota de 5% pour le recrutement des personnes handicapées : Il faut le revoir à la hausse et l'étendre aux entreprises du secteur privé

Au Niger, les personnes handicapées sont victimes de discrimination et des inégalités socio-économiques pour lesquelles elles sont souvent stigmatisées. Le Niger a mis en place un comité chargé de réflexion sur l'harmonisation des textes nationaux qui régissent la protection sociale des personnes handicapées. A l'issue de ce cadre de réflexion il leur a été accordé un quota de 5% pour tout recrutement à la fonction publique. Ainsi, la question est de savoir s'il en est de même pour les sociétés privées car l'Etat doit veiller sur le respect de ce quota en tout lieu et en tout temps. Certains acteurs que nous avons rencontrés avaient abordé la question sur l'inclusion des personnes handicapées à la fonction publique mais ils ont aussi décrié le fait que le secteur privé en fait son dernier souci. De façon Générale, il doit s'agir du respect des droits des personnes handicapées si l'on veut leur éviter toute stigmatisation.

Monsieur Hamani Issa est le chef du service des affaires sociales au niveau de la direction régionale de la santé publique, de la population et des affaires sociales de Dosso.

Il nous a parlé de ce décret qui a été pris en conseil des ministres et qui fait une faveur aux personnes handicapées auxquelles il est accordé 5% des postes à pourvoir à la fonction publique.

Cependant, dans les secteurs sociaux de base qui sont la santé et l'éducation les demandeurs d'emploi n'arrivent pas à satisfaire les 5% des candidats handicapés, a-t-il déclaré.

Cela est dû surtout à un manque de compétences dans ces domaines car des centres de formation des agents de santé ou les écoles normales n'ont pas su

recteurs et enseignants de mieux comprendre ce cas, l'Etat doit aussi de son côté accentuer l'enseignement en braille et la formation des élèves sourds de l'école



Hamani Issa chef du service des affaires sociales



Niandou Président sortant Fédération des personnes Handicapés de Dosso

mettre à leur disposition des infrastructures et équipements qui leur facilitent l'acquisition des connaissances.

Dans les villes par exemple, combien sont les écoles qui enseignent le braille ou qui dispensent des cours aux sourds ? A demandé Monsieur Niandou Président sortant de la fédération des personnes handicapées de Dosso. Celui-ci affirme que les personnes handicapées peuvent être inscrites même à l'âge de 10 ans à l'école d'où notre interlocuteur réclame l'intervention d'un règlement qui permettra aux di-

primaire jusqu'au secondaire pour garantir leur avenir, a-t-il martelé.

Notons que les personnes handicapées sont classées en six catégories que cite le chef du service des affaires sociales de Dosso.

Il y a les handicapés physiques qu'on appelle les locomoteurs, il y a les mal et non entendants, les mal et non-voyants, les personnes atteintes de lèpre, les albinos, et les déficients intellectuels auxquels s'ajoutent les accidentés de travail, a-t-il expliqué en notant aussi que toutes les cinq catégories de personnes handicapées,

sauf les déficients intellectuels, doivent être recrutées à la fonction publique si elles remplissent les critères de sélection.

Néanmoins, ce quota de 5% est très insuffisant lorsqu'on considère le nombre élevé des diplômés et que le secteur privé ne recrute presque pas de personnes handicapées, a souligné le Président Niandou.

Normalement, poursuit-il, chaque entreprise publique ou privée doit avoir des handicapés aussi au sein de son personnel.

Bien que plusieurs d'entre nous aient des diplômes en informatique ils ne sont pas recrutés dans les sociétés de transfert d'argent où le quota n'est pas imposé. C'est quand même une tâche qu'ils peuvent exécuter au même titre que les autres, a soutenu Niandou qui estime que l'Etat doit interpellier les entreprises du secteur privé par rapport au recrutement des personnes handicapées.

Aussi, l'Etat doit respecter son engagement quant à la délivrance de la carte de solidarité pour les personnes handicapées qui en sont éligibles car cette carte leur permettra d'avoir des facilités pour le transport et les soins médicaux leur seront donnés avec des réductions, a-t-il ajouté. Pour ce qui est de leur participation aux compétitions culturelles et sportives, Niandou admet que

les handicapés participent aux championnats de lutte traditionnelle (les mal voyants), au volet assis et course de vitesse ; c'est un droit à l'épanouissement des personnes handicapées mais il faudra voir pour les autres disciplines et de faire en sorte que des ligues régionales soient mises en place à l'intérieur du pays.

Comme acquis, la fédération des personnes handicapées mène ses activités en étroite collaboration avec le service des affaires sociales, la direction constitue pour eux une tutelle pour la supervision de leurs activités, notamment la distribution des vivres ou le renforcement des capacités, a indiqué Hamani Issa du service des affaires sociales.

Celui-ci ajoute que son service est celui de la protection des personnes handicapées car à chaque période de recrutement à la fonction publique, il multiplie les sensibilisations au niveau des différentes associations des personnes handicapées pour que tous ceux qui se trouvent dans la situation, et qui ont les qualifications requises de venir déposer leurs dossiers.

En termes de vœux, le Président sortant de la fédération des personnes handicapées de Dosso tient à proposer aux nouvelles autorités du pays le respect des rampes dans tous les services publics pour leur faciliter l'accès.

Le manque de rampes fait que le déplacement des personnes handicapées dans certains services est limité et aussi dans les centres de santé il doit y avoir des médecins et infirmiers qui comprennent les gestes des sourds afin de pouvoir communiquer avec eux, a-t-il lancé.

Pourquoi ne pas intégrer ces gestes dans les programmes éducatifs ?

Issa Moussa & Assoumane Daouda Mourdjantou (Stagiaire)

De L'auto employabilité: L'exemple de Daouda Alzouma doit inspirer les jeunes!

Daouda Alzouma est un jeune de 25 ans originaire de Filingué est un modèle du développement local.

Installé à Birni Gaouré, à quelques 100 kilomètres de Niamey, il s'active à montrer le chemin de salut aux jeunes désœuvrés qui, inconsciemment perdent leur temps dans les quartiers à constituer des groupements inutiles.

En effet, Daouda Alzouma a une autre vision de l'avenir. c'est pourquoi il a choisi de confectionner des fourneaux de tous genres, et en apportant toujours des innovations pour attirer la clientèle.

Nous nous sommes donc rapprochés de lui pour en savoir un peu plus sur ses motivations à se démarquer des jeunes de son âge.

J'ai débuté ce travail en 2017, raconte le jeune Daouda.

Auparavant, Je vendais des friperies et d'aliments bétail après que j'eus quitté l'école en classe de cinquième à Niamey.

Un jour, J'ai assisté à un baptême au quartier aéroport et c'est là que j'ai vu des gens fabriquer des fourneaux, j'ai contemplé et cela m'a plu.

Quand je leur ai demandé si je pouvais venir apprendre ils m'ont mis en contact avec l'un d'entre eux, mon futur patron qui est originaire de Zinder et du nom de Souleymane. Ce dernier se trouve actuellement en cote d'ivoire.

Ce monsieur Souleymane m'a accepté comme ça, sans rien demander en retour alors que les autres lui payaient chacun la somme de 50.000 F pour apprendre.

Moi, il m'a juste dit de travailler pour lui. Quand j'ai bien appris le métier, il m'a fourni du matériel



tion et le choix du métier qui sont à l'origine du chômage de la plupart des jeunes au Niger [NDLR]. << J'ai exercé à Torodi, à Gothèye et à Tera où j'avais 11 apprenants sous mon autorité avant de quitter et leur laisser l'atelier >> indique Daouda qui, jusqu'ici, n'a que 25 ans. Il poursuit en évoquant les raisons de



et m'a donné de quoi débiter mon propre business.

J'ai commencé petit à petit, en innovant de temps à autre et après je créais des modèles que même mon patron ne savait pas faire, c'est alors mon tour de lui apprendre et le présent modèle qui se trouve devant vous je ne l'ai jamais vu quelque part, ajoute le jeune sûr de lui.

Il faut dire qu'il y a la chance, mais le plus souvent c'est l'inac-

son installation à Birni Gaouré, une ville qui est propice à ses activités car il y trouve beaucoup de pneus en fin d'usage.

J'étais à Dosso puis j'ai décidé de revenir à Birni N'Gaouré où il y a plus de vieux pneus, et Dieu merci j'ai été bien accueilli. Aujourd'hui j'ai un local ici à Birni pour mes activités. Je fais mes fourneaux à chaque fois que le matériel est disponible pour les

écouler à Niamey, à Kouré, à Dosso aussi. Les difficultés que je rencontre sont relatives à la rareté des vieux pneus. Sinon dès que les pneus sont disponibles je n'aurai pas de difficulté, a expliqué notre jeune entrepreneur. Avec la fermeture des Frontières les gros porteurs ne viennent plus et les pneus se font rares se lamente-t-il.

Par jour je peux fabriquer deux grands fourneaux de 25.000f. Mais pour le fourneau de 12.000f je peux en fabriquer jusqu'à quatre (4). Le petit fourneau pour le thé je peux en faire jusqu'à 20 par jour et le fourneau pour la cuisine ordinaire je peux en fabriquer jusqu'à 9 ou 10 par jour. Si quel qu'un devrait m'aider dans ce travail j'aimerais qu'il me fournisse en pneus, dit-il. Le travail est difficile, mais le résultat est bon.

Pour trouver sa matière première le jeune Daouda Alzouma est obligé de brûler des pneus et une fumée noire doit se dégager, ceci dans le monde d'aujourd'hui peut occasionner des reproches à son encontre. Daouda explique que pour l'incinération des pneus il s'éloigne complètement de la ville. je pars faire ça(l'incinération) dans la brousse de kouré ou de Dosso, car la fumée qui se dégage est nocive, même moi je l'évite pendant l'opération, martèle-t-il.

"Par mois si j'ai les pneus j'arrive

à avoir 300.000 Francs ou même plus", dicit Daouda Alzouma.

C'est dire que pendant que les jeunes de son âge rêvent d'un avenir meilleur sans fournir aucun effort, lui Daouda essaie de construire sa vie.

L'on sait que les jeunes à Birni forment des "fada" où ils apprennent à fumer et à raconter leur vie, tandis que des braves gens transpirent sous le soleil ardent pour assurer leur avenir.

Avant de conclure, il lance un appel à l'endroit de tous les jeunes sans emploi, de penser à chercher un métier plutôt que de s'asseoir à la fada à longueur de journée.

C'est surtout ce qui peut les conduire au vol, au banditisme, au stress et à la détresse, a-t-il conclu.

A tous ceux qui veulent aider les jeunes à se développer dans leurs métiers, Daouda est un exemple parfait surtout qu'il a l'idée de transmettre son savoir-faire à tout celui qui le souhaite, il se constitue donc en un véritable outil de développement qu'il faut soutenir.

HAMIDOU Mouhamed

SALEY

NIGER TIMES
Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales et d'Analyses
Siège Social:

Dosso à 20 mètres de l'Arène de lutte en allant vers Filin Banza
Tél: 20 650 990

email: nigertimes.rockefeller@ndlr.org
Directeur de Publication

ISSA MOUSSA

Comité de Rédaction

Mahamadou Salaou
Hamidou Saley Mouhamed
Mounkaila Amadou

Abdoul-Aziz Idé

Issa Moussa

Stagiaires:

Roukaya Amadou Adamou
Assoumane Daouda Mourdjanatou

Tirage :

1000 exemplaires
à l'Imprimerie du Groupe ANDI SERVICES
Niamey Niger

Les Jardins Avenir : Un cadre agréable pour vos réunions, Ateliers et rencontres de grandes envergures



Deux grandes Salles de réunions spacieuses et bien équipées , des chambres ventilées et Climatisées avec un parc automobile bien sécurisé



Notre personnel vous accueille 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 avec le même plaisir de vous servir



Les Jardins Avenir pour un agréable séjour dans le Boboye!